© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

Vicekönig theuer genug bezahlen würde. Ganz anders mein Gallasdiener, ein intelligenter, aufgeweckter Bursche, der mit mir im Fang wetteifert, schon manche Gläser gefüllt abgeliefert hat und dessen Augen bei dem ihm gespendeten Lob erglänzen. Wenn dann unter dem aufregenden Jagen und Springen im heissen Sonnenbrand der Tag zur Neige geht und der prächtige Abend sich auf die stille Landschaft niedersenkt, in der Ferne den gelben Wüstensand vergoldend, in der Nähe dunkle Schatten über Felsen und Pflanzen ausbreitend, dann beginnt das Leben der nächtlichen Insekten, die in tollem Treiben um unsere Köpfe schwirren; das Gesumme unzähliger Käfer, vermischt mit dem fernen Geheul der Schakale und den verschiedenen Lauten anderer Vierfüssler, begleitet uns auf den Lagerplatz. Und wohin wir an andern Tagen unsere Schritte lenken, gleichviel ob auf cultivirte Strecken, auf steinige Abhänge, auf sterile, sandige, weit ausgedehnte Flächen, oder in den Schatten von Sykomoren und Feigen, nie wird die aufgewandte Mühe erfolglos sein; denn immer wieder tauchen bereits gefangene, theils wieder neue Arten auf und die Sammellust wird stets rege gehalten. Ein anscheinend undurchdringliches Gestrüpp, von Halfahgras umgeben, lockt uns zum Nähertreten. Wir finden, dass es aus sogenannten Dompalmen besteht mit fächerartigen Blättern. Dazwischen stehen Wolfsbeeren und Coloquinten mit ihren schönen, apfelartigen Früchten, und eine Menge mir theils ganz, theils ziemlich unbekannter Gesträuche und Pflanzen.

(Fortsetzung folgt.)

## Une nouvelle chasse au Bombus alpinus Lin.

*(E. Frey-Gessner.)*

(Suite.)

Mais à quoi bon vouloir protester, il faut payer. Seulement on a le droit et c'est même un devoir de prévenir ses amis de ce qui les attend dans le petit hôtel de Gétroz.

Mais oublions ces petits mécomptes auxquels chaque voyageur doit s'attendre; armons-nous de philosophie et, en route! Je ne pensai bientôt plus qu'aux merveilles, que cette journée devait me permettre d'admirer.

On descend d'abord jusqu'au niveau de la Dranse, on traverse l'alluvion, on passe le premier pont et la partie pénible commence. Il s'agit en premier lieu de monter l'alpe Gétroz et de continuer dans cette direction jusqu'au bord du glacier du même nom. La distance à vol d'oiseau est de 3600 mètres. La Dranse est à 1800 et le col de Gétroz, que nous devions atteindre à 3300 mètres sur mer. La montée n'est pas pénible et encore moins dangereuse. Les pâturages de l'alpe Gétroz forment la première partie de la route et plus haut le sentier est encore tracé par les nombreux voyageurs qui profitent de ce passage agréable. Il devait être à peu près neuf heures du matin, lorsque nous mîmes le pied sur la crête; derrière nous nous avions laissé dans l'ombre projeté par les géants la vallée de la Dranse dominée par le magnifique massif du Grand Combin avec ses contreforts et les glaciers. A gauche, de l'autre côté des séracs du glacier de Gétroz se détachait la pyramide rocheuse du Mont Pleureur. Vers l'est une dépression du terrain entre le Montblanc de Cheillon et la Loclette, tous deux garnis jusqu'à la cime de glaciers et de rochers, indiquait la direction à suivre. Nous avions à traverser le glacier de Gétroz, dans cette partie presque plate, sans crevasses, et qui ce jour-là était agréable au pied; on n'enfonçait dans le nevé que juste pour donner au pas la sûreté nécessaire. Une splendide promenade horizontale d'une heure à peu près jusqu'au Col de Cheillon (3250 mètres). Depuis là on descend continuellement; on commence par longer la pente gauche du glacier de Cheillon, puis on traverse celui-ci obliquement pour atteindre sur sa droite la paroi de rochers appelée „Pas de chèvre".

On monte une trentaine de mètres en s'appuyant aux aspérités et aux saillies des rocs escarpés et presque perpendiculaires, et c'est ici que les guides s'empressent d'aider les voyageurs qui n'ont pas l'habitude des montagnes. Depuis le petit col nous trouvons de nouveau un sentier jusqu'à l'Hôtel du Mont Collon à Arolla, où nous arrivâmes sains et saufs, nullement fatigués de cette charmante promenade de 10 lieues.

(A suivre.)

## Literaturbericht.

Von der letzthin besprochenen „Einführung in die Kenntniss der Insekten" von H. J. Kolbe ist die dritte Lieferung erschienen, welche sich in ebenbürtiger Weise den vorangegangenen zwei Lieferungen anschliesst. Durchaus gediegen, den wissenschaftlichen Anforderungen ebenso entsprechend, als auch dem gebildeten Dilettanten ver-

# ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Societas entomologica

Jahr/Year: 1889

Band/Volume: 4

Autor(en)/Author(s): Frey-Gessner E.

Artikel/Article: Uns nouvelle chasse au Bombus alpinus Lin. 193